

**Connaissez-vous Joséphine ?**

Connaissez-vous Joséphine ? Non. Alors lisez les renseignements suivants donnés sur elle par M. Florian Pharaon :

Joséphine est une excellente cuisinière qui dirige les fournaux du célèbre chasseur de lions Bombonnel à la lionnerie de Bouira, en Algérie. A la rude école de son maître, elle est devenue vaillante, et si elle n'a pas encore tué son lion, c'est que Bombonnel lui a interdit cette chasse par amour pour ses félins, qu'il tient à conserver sur son territoire. C'est une coquette tout comme une autre.

Or, Joséphine a écrit à son maître, actuellement à Dijon, que les Arabes des douars environnants viennent de lui tuer un grand lion qui mesurait trois mètres de long.

—Pourvu, s'est écrié Bombonnel en recevant la nouvelle, que ce ne soit pas mon grand vieux lion que j'ai ménagé tant de fois, à cause de son formidable rugissement ! Ce vieil ami à qui j'ai toujours laissé sa lionne féconder !

Et Bombonnel est anxieux. A Bouira, dans sa lionnerie, située au centre de milliers d'hectares de forêts, un pays de chasse unique au monde, Bombonnel élève des lions comme on élève des lapins à Clamart.

Quant à Joséphine, elle a exhalé sa mauvaise humeur à la lecture de sa lettre en *causant venenum* :

— Vous voyez, monsieur, écrit elle, vous ne voulez pas tuer vos lions vous ne voulez pas que j'en tue un pour me rendre célèbre, et les Arabes vous les tuent sans votre permission !

Et le cri d'indignation :  
— Il lui ont tiré huit coups de fusil !

Et maintenant vous connaissez Joséphine.

**COUACS**

M. M..... qui est complètement chauve, entre chez Bisailon pour acheter une brosse à cheveux.

— C'est pour vous ? demande le *Figaro* de la rue Notre-Dame.

— Certainement.

Bisailon lui livre une brosse à dents en disant :

— Ça vous suffira.

Deux bonnes petites langues parlent d'une de leurs amies communes qui vient d'avoir un accessit dans un concours de chant :

— Elle a un filet de voix, dit l'une  
— Un faux filet, ajoute l'autre.

— Pour chaussures d'homme faites à la main et sur commande allez chez P. M. Heany, coin des rues St-Laurent et Vitré.

On parle d'un absent :  
— Il a des qualités.  
— Oui ; mais il est un peu fier.  
— C'est même un fier... imbécile !

— X..., qui devient chauve, est toujours péniblement impressionné par les chevelures mérovingiennes de la plupart des pianistes :

— Décidément, s'écriait-il en apercevant Rubinstain, le meilleur remède contre la calvitie, c'est le piano.

Les actes parlent plus haut que les paroles dit la grosse caisse en tamponnant son instrument lorsque le chef d'orchestre veut lui parler. Il n'a pas voulu écouter parce qu'il avait acheté une pipe d'un autre magasin que chez Nathan, gros et détail 71 rue St-Laurent, et 1916 rue Notre-Dame.

La scène se passe en Normandie. Une femme vient, tout en larmes, se plaindre à son curé que son mari la bat abominablement.

Le brave curé, indigné, fait venir le mari :

— Comment ! vous n'avez pas honte de battre votre femme ?

— Ma femme se plaint de rien. Je lui ai donné quelques coups de mouchoir. Voilà tout.

Le curé, se retournant vers la femme :

— Des coups de mouchoir ? Ça n'est pas bien grave.

— Il oublie de vous dire une chose monsieur le curé, c'est qu'il se mouche avec ses doigts !

**LA VACCINATION**

IDYLLE EN 5 CHAPITRES



Anastasie avait une peur du diable de la vaccination.

Elle ne voulait pas consentir à se faire inoculer. Jamais de la vie !



Son médecin discute la situation avec elle et essaie de lui faire comprendre qu'un gros grain de picote sur le bout du nez gênerait sa beauté angélique.

L'argument la tonche profondément et elle finit par consentir à livrer son beau bras à la lancette de l'Esculape.



Elle retourne chez elle, heureuse comme une huître à l'eau salée, en criant vive la vaccine et à vaccination !

**Mariages à la vapeur.**  
Un jeune homme, pas trop intéressé, si vous voulez, mais soigneux de ses intérêts, a été mis en rapport avec une famille possédant une fille unique. Unique ! entendez-vous bien ! Les "espérances" sont assez agréables. L'affaire va train-express. Le jeune homme prend peu de renseignements, sachant seulement que la famille est honorable.

Enfin, le jour heureux, en arrivant chez sa fiancée, il reçoit d'énergiques poignées de main de cinq grands gailards qu'il n'avait jamais vus.

C'étaient les cinq frères de la jeune personne, qui était en effet "fille unique !"

Les prix et la qualité des Marchandises défont toute compétition chez P. M. Heany le populaire marchand de chaussures. Coin des rues St-Laurent et Vitré.

Deux amis se rencontrent sur le boulevard, après une assez longue séparation.

— On cause des anciens camarades, tous dispersés mariés, casés de côté et d'autre.

— Eh bien ! et le sombre Girard, qu'est-il devenu ?

— Marié, lui aussi.

— Marié ! Et quelle femme a voulu d'un pareil hibou ?

— Mon cher, c'est une femme... très chouette !

Quand mes amis sont borgnes je les regarde de profil.

**Exemples d'audace recommandés.**— Il est bon souvent pour l'émulation de citer de brillants exemples de ceux qui tentent la fortune, et gagnent beaucoup en risquant peu. Un concluant exemple en est montré dans le résultat du 184e grand tirage mensuel de la Loterie de l'Etat de la Louisiane effectué à la Nouvelle-Orléans, mardi le 8 septembre. C'est une lecture qui fera plaisir aux gens heureux qui avaient des billets gagnants. Le No 50,434 a gagné le premier prix capital de \$75,000, vendu en cinquièmes de \$1 chaque, un à O. Smock, de Leavenworth, Texas ; un autre à John Wiss de Wamego, Kansas ; le reste ailleurs. Le No 26,820 a été également vendu en cinquièmes de \$1 chaque, un à J. A. Clercy, 1008 Washington ave., New-York city, un à Geo. Jackson, de Newton, Kansas, collecté par Harvey Co. Banque de Newton, Kansas ; un à J. G. Sandsberry de Paris, Texas, collecté par la banque d'Echange de Paris ; un à Mme S. J. Barahart, de Walla Walla, Wash. Ter. etc., etc. Le numéro 80,239 a gagné le troisième prix de \$10,000 vendu également en cinquièmes — l'un à une personne de San Francisco, Cal., collecté par la banque de Weils Fargo et Cie de San Francisco, un autre à une personne de la Nouvelle-Orléans, La. ; le reste ailleurs. Les nos 64,059 et 64,711 ont gagné chacun l'un des deux quatrièmes prix, vendus également à \$1 chaque, à J. E. Bernstrom, Greenport, N. Y., collecté par la banque Nationale Chatham de New York city, un autre à la Première Banque Nationale de Los Angeles, Cal., un autre à A. T. Kinsey, collecté par la Première Banque Nationale de Red Cloud, Neb., un autre à Peter Berry, rue Globe Village, South Bidge, Mass., un autre collecté par la Banque Anglo-Californienne, (limited) San Francisco, Cal., un autre à une personne du Guatemala, A. C., et ainsi de suite sur toutes les parties du continent habitable, se répandent la joie et le bonheur avec cette source de richesses, une occasion semblable aura lieu le mardi 10 novembre, sur laquelle vous pourrez obtenir tous les renseignements désirables en vous adressant à M. A. Dauphin, de la Nouvelle-Orléans, La. Maintenant rappelez-vous ces faits et cherchez à suivre l'exemple de ces gens heureux.

Chez un marbrier, près du cimetière :

Le marbrier. — Au-dessous du nom du défunt, mettrons nous la formule ordinaire : Regrets éternels ?

La Veuve, "après réflexion." — Non. Mettez seulement : Regrets pour douze mois.

Mme Pataud arrive, effarée, chez son médecin :

— Venez vite ma fille se tord ; je crois qu'elle a le choléra.

— Vraiment ?

— Oui, c'est en mangeant des fruits vous comprenez, elle aura avalé un crobe.

— Vous voulez dire un microbe ?

— Oh ! ce doit être un crobe entier ; pensez donc, quand on est dans ces états-là...